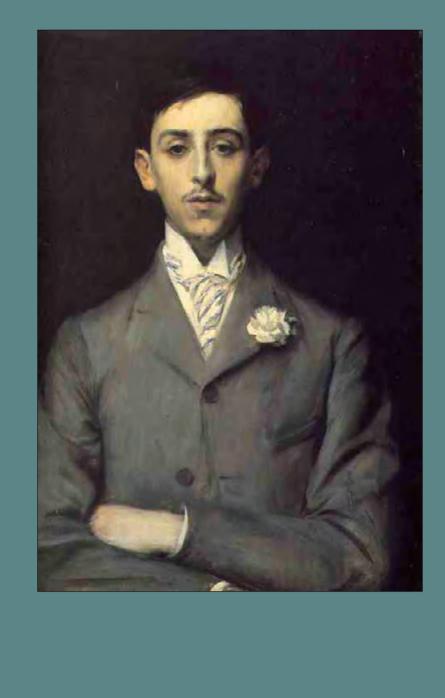
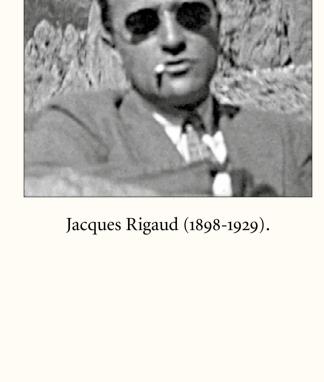
Jacques Rigaut

L'Affaire Barrès





Vertiges



L'AFFAIRE BARRÈS

Le témoignage de Rigaut

Q. — Estimez-vous que les poursuites contre Maurice Barrès soient fondées?

R. — Oui, parce qu'elles sont injustes. Il n'y a rien

Q. — Voulez-vous essayer de caractériser vos

de plus encourageant que les injustices.

Q. — Vous ne voulez pas prêter serment?

sentiments à l'égard de Barrès?

seconde.

R. — Non.

R. — Quoique j'aie aimé le premier Barrès et qu'il ait exercé sur moi une longue influence, aujourd'hui sa première attitude m'est

apparue presque aussi antipathique que la

conventions les plus absurdes. La révolte

est une forme d'optimisme à peine moins

répugnante que l'optimisme courant. La

révolte, pour être possible, suppose qu'on

envisage une opportunité de réagir, c'est-à-

dire qu'il y a un ordre de choses préférable

- Q. Pourquoi?
 R. La tentative d'affranchissement, la révolte ne me sont pas plus sympathiques que la passivité la plus complète en présence des
- et à quoi il faut tendre. La révolte, considérée comme une fin, est, elle aussi, optimiste, c'est
- considérer le changement, le désordre comme quelque chose de satisfaisant. Je ne peux pas croire qu'il y ait quelque chose de satisfaisant.

idées.

choque?

R. — Oui. Le Barrès actuel trouve évidemment toutes choses possibles, puisqu'il contribue personnellement à les rendre possibles.
Q. — Est-ce que la première attitude de Barrès vous semble aussi optimiste que la seconde?
R. — Il joue avec les idées. Il enseigne le plaisir de l'analyse. Je devine qu'on puisse s'amuser avec l'analyse et qu'au moment où on s'en amuse,

on donne ce jeu comme un but, sans vouloir

tenir compte des extrémités où mènent ces

Je m'étonne qu'un esprit se contente de

combiner. L'intelligence mène inévitablement

au doute, au découragement, à l'impossibilité

Le suicide est, quoi qu'on veuille, un acte-

désespoir ou un acte-dignité. Se tuer, c'est

convenir qu'il y a des obstacles effrayants, des

choses à redouter, ou seulement à prendre en

Ce qu'il y a d'un peu héroïque dans ce geste

Q. — Est-ce que l'attitude de Barrès vous semble

particulièrement optimiste?

faire les mêmes vérifications des milliers de fois. Et tout de même le sens des idées finit par prévaloir sur leur combinaison et sur l'amusement qu'on peut éprouver à les

Q. — Voulez-vous me dire en quoi l'analyse vous

- de se satisfaire de quoi que ce soit.
 Q. Selon vous, il n'y a rien de possible. Comment faites-vous pour vivre, pourquoi ne vous êtes-vous pas suicidé?
 R. Il n'y a rien de possible, pas même le suicide.
 Q. En même temps que vous reconnaissez que rien n'est possible, vous semblez perdre vos droits à juger qui que ce soit?
- Q. Selon vous, le suicide est un pis-aller.
 R. Exactement. Et un pis-aller à peine moins antipathique qu'un métier ou qu'une morale.
 Q. Est-ce que le suicide vous semble un geste facile?

considération.

- n'est pas ce qui le rend plus sympathique. J'ai toujours horreur des grandes décisions, des partis extrêmes. Pendant la guerre...
- Q. Qu'est-ce que vous faisiez pendant la guerre?
 R. Sous-lieutenant dans le service automobile à Paris.

Q. — Vous venez de montrer que le suicide ne vous

semblait pas défendable, mais vous n'avez toujours pas dit comment, en condamnant tout, vous vous arrangiez pour vivre.

R. — Vivre au jour le jour. Maquereautage. Parasitisme.

L'Affaire Barrès,

de Jacques Rigaud (1898-1929),

est paru dans le numéro 19

-0869 -